

Les Jacquier, famille du tabellionage de Saint-Etienne, étaient déjà en possession de Saint-Just-en-Velay, lorsqu'ils acquirent Cornillon du duc de Gadagne, fils du marquis de Nerestang. Jacques Jacquier qui fit cette acquisition, laissa à son décès, arrivé en 1793, quatre filles et un fils. Ce dernier, nommé Jean-Jacques Jacquier, mourut sans postérité, en instituant pour son héritière sa plus jeune sœur Françoise, déjà veuve de Jean Claude Grimod (27 juin 171..)

Cette dernière se retira alors à Cornillon, où elle fit sa résidence jusqu'à sa mort. Les dernières années de sa vie furent exclusivement consacrées aux bonnes œuvres et au soulagement des malheureux. Aussi son souvenir est-il demeuré vivant dans la mémoire de la population de Cornillon. Son portrait, qui existe encore dans une des salles du vieux château, nous dit aussi tout ce que cette femme renfermait dans son âme de douleur et de sentiments élevés (1).

De son union avec Jean-Claude Grimod Bénéon, elle laissa :

1° Jean-Etienne Grimod Bénéon de Châtelus, seigneur de Cornillon, maréchal des camps et armées du roi, et commandant pour Sa Majesté dans la ville de Briançon et le Briançonnais, qui servit avec distinction sous les ordres du maréchal de Saxe ;

2° Jean-Jacques, seigneur de Riverie ;

3° Marguerite, mariée à Jean-Baptiste Dilbert, écuyer et conseiller du roi, receveur des tailles à Saint-Etienne, puis prévôt des galères à Marseille.

4° N. Grimod Bénéon, marié à Clément Panette, conseiller au parlement de Dombes.

Le premier document que nous trouvons sous le nom

(1) La Tour-Varan. *Chroniques des châteaux*, I. 187.